

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Manuscrits de Jean-Joseph Rabearivelo](#)[Collection L'épistolier](#)[Collection Lucien Montagné, administrateur et grammairien](#)[Item](#)[Lettre à Lucien Montagné 14-09-1931](#)

## Lettre à Lucien Montagné 14-09-1931

Auteur(s) : Rabearivelo, Jean-Joseph

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Citer cette page

Rabearivelo, Jean-Joseph, Lettre à Lucien Montagné 14-09-1931, 1931-09-14

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 30/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/2215>

Copier

### Description & analyse

Analyse

2 feuillets mss (photocopie) écrit recto verso et recto, signé J. Rabearivelo, daté (en tête) 14 septembre 31, sur papier en-tête *Capricorne*.

Éditeur(s) de la fiche Jar Luce, Xavier (07-02-2016)

### Informations générales

Langue Français

Cote

- C1.MO31b
- NUM CORR1 Montagné 140931

Nature du document Lettre

Collation 2 (f.)

Support Feuillet

État général du document Bon

# Informations éditoriales

DestinataireMontagné, Lucien

## Présentation

Date[1931-09-14](#)

GenreCorrespondance

Mentions légales

*Propriété intellectuelle et matérielle :*

Famille Rabearivelo

*Dépôt physique des originaux :*

Institut français, 14 avenue de l'Indépendance, Antananarivo Madagascar

*Demande de communication :* [brakotomanga@gmail.com](mailto:brakotomanga@gmail.com)

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Nombre de pages2 (f.)

Notice créée par [Xavier Luce](#) Notice créée le 07/02/2016 Dernière modification le 16/09/2025

---

# CAPRI CORNE



LITTÉRATURE, POÉSIE, BEAUX-  
ARTS, PHILOSOPHIE, SOCIO-  
LOGIE, CRITIQUE, VOYAGES

16 sept. 38

REVUE DE  
LITTÉRATURE  
& D'ART  
FRANÇAIS &  
INDIGÈNES  
DE  
L'Océan INDIEN

Monsieur le Gouverneur,

Voici les épreuves de l'interview. J'y ai apporté quelques modifications d'ordre intérieur... J'ose si dans l'ensemble, tout va bien et si nous pouvons imprimer.

(Nous tirons l'ordinaire vers les 10h).

Maintenant, une affaire fort grave, que j'aurais voulu vous raconter de vive voix — je suis venue hier à cet effet, mais vous n'étiez pas en ville.

Voici, un jeune commis de Domaine, le sieur CROUAIL, est venu hier matin, vers 9h, au magasin de mon beau-père. Il n'a vu personne et a posé plusieurs questions dans ma chambre à moi .... c-a-d. à 10<sup>moins</sup> au moins de ce qu'il voulait.

Il me pose deux ou trois questions auxquelles je réponds ; puis, tout d'un coup, le voilà qui me tient des propos injurieux où le tu et le toi ne sont que de simples

je le regarde et, doucement, le rappelle à la correction. Cette observation le fâche ; je m'étonne un instant et réponds de

tae

tae

au tae.

Une vive altercation, dans ce ton, pendant  
environ 3 minutes. L'homme en vient aux mains.  
Je regarde autour de moi : des tabourets, des in-  
folios ...

Si je perds un instant la tête !

Je rappelle, une fois pour toutes, mon homme  
à la correction : il me la cloue, mais en me  
sangant : Crétin ! Je lui dis : Mal élevé !

Il s'en va, mais en injuriant ~~tous deux~~.  
Moi, je finis en disant que je m'adresserai  
au chef direct de M. Crozat. Il dit : En  
foutre.

Immédiatement, je l'crie à M. Sandouly,  
Directeur des Domaines. Je informe offi-  
ciusement la Police et la Gendarmerie... So-  
uirard'hui, et demain au plus tard, le  
chef direct de mon offenseur n'obtient  
pas de lui que il ~~me demande~~ <sup>m'envoie</sup> des excuses —  
au moins — je introduis une plainte ré-  
gulière devant le prétoire.

Si, à son tour, le prétoire fait : adv  
anim - bazar, vite, comme les Ja-  
ponais : Harakiri : ce n'est pas la peine  
d'avoir travaillé comme je l'ai fait, pour  
finir par l'ingratitude d'un Nane - bec !

Il demande entendre que mon offen-  
seur a inventé une autre version  
de la scène. Il en a déjà l'écho,  
puisque il a raconté à mon beau-frère  
que je n'aurais pas répondu à ses questions,  
etc. et que c'est pourquoi, etc. . .  
plat

f. 2

C'est faux, et j'ai des témoins.  
Il n'y a du reste que ceci, que il me  
faut démontrer et dont il doit se dé-  
fendre :

Il y avait :

Violation de domicile

voies de faits.

Cela est répréhensible, je crois — et  
je suis résolu à ne demander si on  
me refuse réparation morale.

Un service, Monsieur le Gouverneur,  
veuillez, je vous serais infiniment re-  
connaissant, l'intervenir, en tant qu'amis per-  
sonnel et non comme Gouverneur, auprès  
de M. Sandorly. Un coup de téléphone  
y suffit...  
et moi, j'aurai l'honneur sauf, etc.

Respectueusement,  
humblement

Trabecuelo

Tél. 212 (Tribune)